

GRUPE « DAMMARIE MA VILLE »

Notre centre-ville se transforme !

Le projet « Cœur de ville » vient de franchir une nouvelle étape avec la vente de deux bâtiments du centre ville à un opérateur qui va notamment assurer la réhabilitation complète de l'immeuble dit du Moulin.

Nous avons toujours voulu conserver ce bâtiment, que l'opposition municipale, un temps, souhaitait démolir pour ouvrir sur la tour des fontaines du lys, car il nous apparaît être un élément indispensable pour contribuer à l'esprit de « place de village ». L'édifice a par ailleurs une valeur historique pour notre ville.

Comme chacun le sait, rénover un bâtiment ancien est souvent source de contraintes.

En l'espèce il a été demandé à l'acquéreur de conserver son aspect extérieur typiquement briard, de démolir l'extension nord qui se désolidarise du bâti, de reprendre les murs extérieurs

fissurés qui ont bougé pour sécuriser l'ensemble, de refaire les couvertures, modifier les planchers intérieurs qui s'effondrent ou ne correspondent pas aux normes de hauteur habitable, de changer toutes les fenêtres, déplacer l'escalier central, transformer des bureaux en habitation... et enfin de créer un lieu convivial au rez-de-chaussée qui sera utile à l'animation du centre-ville.

Il s'agit là d'une rénovation lourde, complexe et onéreuse. La requalification et la redynamisation du centre-ville le nécessite. La place du Sergent Mazet, qui le jouxte, est une étape importante de cette ambition pour Dammarie-lès-Lys. Cette transformation permettra notamment de rendre cette place accessible et attractive tout en préservant le stationnement en centre-ville.

Le projet « Cœur de ville » va ainsi entrer dans sa troisième phase. Chacun pourra constater à quel point notre centre-ville s'embellit. Après la création de la rue Beltrame et la création du Parc de l'hôtel de ville, l'aménagement de la

place du Sergent Mazet sera accompagné d'un projet d'ampleur sur la place Paul Bert et sur l'avenue Henri Barbusse. Ces projets ont déjà été présentés.

La qualité du cadre de vie des Dammariennes et des Dammariens est notre priorité, nous serons toujours porteurs de projets et de solutions pour la préserver, loin des vaines polémiques.

Le centre-ville de Dammarie-lès-Lys change, l'agrément de nos places du centre-ville va être retrouvé ! Nous sommes fiers de porter, aux côtés du maire, ce projet tourné vers l'avenir, car l'avenir est dans les centres-villes !

GRUPE « DAMMARIE CITOYENNE »

Cela fait des siècles que l'on essaie de résoudre le paradoxe de l'enseignement, qui repose sur l'exercice de trois contraintes (de temps, de lieu, de manière), pour pouvoir en exercer une quatrième, celle des savoirs. Rabelais a su railler le ridicule d'un enseignement scolastique qui fonctionne pour lui-même, le ridicule de savoirs qui ne servent qu'à s'exposer, à se comparer. Montaigne se plaint déjà de cette forme de gavage de cerveau. Les deux y opposent une vision plus humaniste où le dialogue, le jeu et la réflexion sont privilégiés. Rousseau, et bien d'autres après lui, a dénoncé un enseignement qui repose sur l'imposition de contraintes... pour émanciper des individus. A la poursuite d'un idéal démocratique, l'éducation nouvelle, notamment au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, a cherché à développer des manières d'enseigner où l'exercice des contraintes de lieu, de temps, de savoir et de manière était moins fort. Il fallait que

le moyen (l'école) soit plus en adéquation avec le but (former des citoyens d'une démocratie). Mais, les pouvoirs s'organisent pour que le but soit la conservation d'une hiérarchisation sociale, corrélée aux savoirs. Aujourd'hui il semble que l'enjeu puisse être reformulé : ce n'est pas en levant ces contraintes que l'on favorise l'apprentissage, au contraire. Le vrai risque est de laisser ces contraintes dans le registre de l'implicite, de considérer que c'est à l'enfant de les identifier, puis de les comprendre et enfin de les gérer. Car, si nous savons que l'enfant est à considérer comme une personne, il n'est pas pour autant un adulte. D'où, peut-être la volonté des pouvoirs d'entretenir l'infantilisation des adultes. Certains élèves ont à leur disposition les aides qui leur permettent de lever ces implicites ; d'autres élèves non. Quand les contraintes des apprentissages scolaires sont implicites, elles créent des difficultés au lieu de les résoudre. L'innovation

pédagogique, depuis plusieurs siècles, tente de réutiliser dans la classe les moteurs des apprentissages adaptatifs : le jeu, l'exploration et les interactions entre pairs. Ce faisant elle augmente l'engagement cognitif dans l'apprentissage. C'est sans doute une très bonne idée, tant que cela ne se traduit pas par une trop grande augmentation de l'exigence cognitive de la tâche, tant que cela ne se transforme pas en une pédagogie orientée pour bons élèves qui alimenterait cette mise en concurrence et hiérarchisation des enfants.

Bonne rentrée scolaire

dammariecitoyenne@gmail.com
Vincent Benoist, Laurence Delaportas,
Sarah Machrouh, Raphaël Segerer,
Catherine Domenech

GRUPE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DAMMARIE »

Repenser notre ville face aux enjeux climatiques

Nos choix d'urbanisation sont le premier déterminant de notre bilan carbone : artificialisation et imperméabilisation des sols dans notre ville, nouvelles constructions sans espace vert. Face à la piscine, un domaine de notre patrimoine va être remplacé par des logements privés. On détruit au cœur de ville : béton ou verdure ? (Nous regrettons notre ancien parc de la mairie) ! La plaine du lys : quartier bétonné, peu d'arbres, des bancs ombragés rares. Au conseil municipal, peu de délibérations pour défendre notre patrimoine mais ventes de parcelles à des promoteurs peu soucieux de l'environnement.

Revégétons partout

Il y a le parc du château de Soubiran, l'abbaye du Lys mais si on allait plus loin : plantation d'une forêt urbaine dans la cité, réintroduction du végétal dans les lieux bétonnés, parkings végétalisés, espaces de fraîcheur avec points d'eau,

végétalisation des écoles, plantations dans toutes nos rues. Plantons des arbres avec les enfants ; Les effets de la revégétalisation sont positifs notamment pour mieux respirer en temps de forte chaleur, pour absorber les polluants (les particules fines provoquent plus de 42 000 décès par an), pour agir sur la santé et créer du lien social. Les fortes chaleurs de juillet doivent nous alerter : Il faut protéger tous les dammariens : lorsque nous sommes entourés de végétation nous respirons mieux !

Pour une maison des ressources fédératrice des acteurs de notre ville

Le centre social Schweitzer change encore de missions : nous espérons que nous pourrions y co-construire un projet pour mener des actions en s'appuyant sur les recommandations du GIEC et les objectifs du développement durable ODD. (Ex : Mettre en place des capteurs pour déterminer le taux de pollution, installer des stations météo dans différents lieux pour analyser les

températures et agir selon les résultats observés, mener des actions zéro déchets sans plastique, recycler et créer des ateliers éco-citoyens.)

Nos élus doivent s'engager

Mettre en place une politique municipale pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, prévoir l'adaptation aux changements climatiques, préserver la biodiversité, œuvrer en faveur de la qualité de vie, de la santé, de la protection de l'environnement, de l'équilibre des finances publiques.

Cela suppose des moyens humains : animateurs éco-citoyens, services civiques nature, moyens aux écoles et associations.

Un Nouveau Souffle

Patricia, Sylvie, Hicham